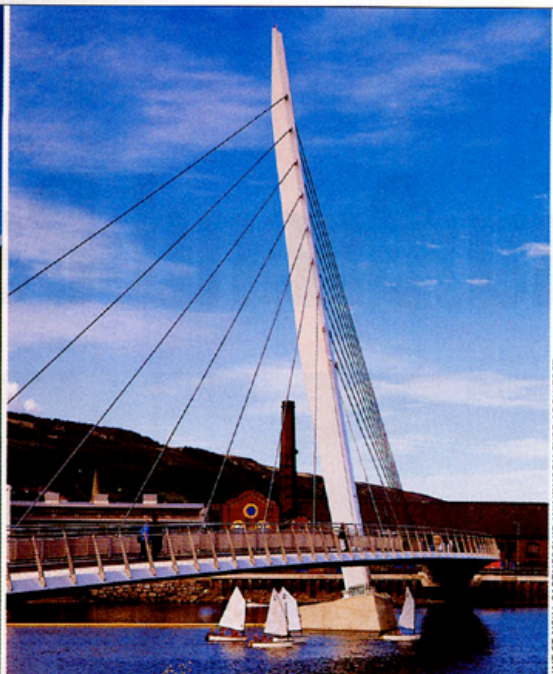


Chine: le Stonecutters Bridge enjambera, avec sa travée centrale de 1 018 mètres, le Rambler Channel, à Kwai Chung.



Pays de Galles: le Sail Bridge, pont haubanné courbe avec mât incliné à 10°, franchit la rivière Tawe à Swansea.

Les ponts métalliques font leur show

Steelbridge 2004, le colloque international consacré aux ponts métalliques, a été l'occasion pour plus de 350 spécialistes de se rencontrer au pied du viaduc de Millau et de débattre sur les ambitieux projets d'ouvrages qui fleurissent à travers le monde.

Millau a donc été la capitale mondiale de l'acier pendant les trois journées de Steelbridge 2004, le symposium international organisé par l'OTUA (Office technique pour l'utilisation de l'acier) du 23 au 25 juin – en partenariat avec Arcelor, la ville de Millau, Made of Steel et la CEVM (Compagnie Eiffage du viaduc de Millau) – et consacré aux ponts métalliques. 355 participants venus de 36 pays différents ont assisté à ces journées.

Le contenu technique s'est avéré d'une très bonne tenue, le comité scientifique, créé pour l'occasion et présidé par Niels Gimsing (Techni-

cal University du Danemark), ayant opéré une sélection rigoureuse parmi 130 appels à communication reçus. Le premier thème du congrès, consacré à l'architecture et au design, fut l'occasion pour François Lepingle – direction des routes – de saluer la fin de la scission entre ingénieurs et architectes. «Nous sommes, en France, en train de dépasser cet éternel clivage avec, de plus en plus souvent, des équipes de conception regroupant les deux.» Des propos que tempérait, du moins au plan international, Alistair Lenczner, un des architectes du cabinet d'architecture Foster and Partners. «Il y a des ingénieurs qui aiment travailler avec les architectes, d'autres pas, mais je suis convaincu qu'une étroite collaboration entre les deux permet d'améliorer la qualité des ponts tant sur le plan technique qu'esthétique.» Démonstration en images avec la passerelle de New Castle et, bien entendu, l'incontournable viaduc de Millau, «le plus grand projet réalisé par notre agence et qui nous a poussé dans nos extrêmes».

Une multitude d'ouvrages innovants

Ce symposium fut l'occasion de sortir des frontières «franco-millavoise» et de découvrir, au travers des présentations évoquées, la multitude de beaux ouvrages innovants

récemment achevés ou en cours de construction de par le monde: le pont haubané du port commercial de Venise, la passerelle piétonne de Valladolid (Espagne) – ou encore le Sail Bridge, un pont haubané courbe avec mât incliné à 10° franchissant la rivière Tawe, à Swansea (Pays de Galles). «Une passerelle pour vélos et piétons que nous avons réalisée très rapidement, en moins d'un an, et à un coût particulièrement performant» grâce à l'acier, souligna Ian Firth, de Flint&Neill Partnership. Man-Chung Tang, directeur technique de TY Lin International, profita de l'occasion pour souligner la santé florissante, en matière de ponts, du génie civil chinois. «La ville de Chongqing, sur la rivière Yangtze, ne comptait qu'un pont en 1980. Elle en dénombre aujourd'hui 26 et nous achèverons, à la fin de l'année prochaine, le Caiyuanba Bridge, un ouvrage qui, avec une portée centrale de 420 m, sera le plus long pont en arc combinant trafic routier et ferroviaire.» Autre record annoncé avec le Stonecutters Bridge de Hong Kong: un pont haubané – réalisé par CowiA/S – dont la travée centrale de 1 018 m enjambera le Rambler Channel, à l'entrée du port de Kwai Chung. Des ouvrages sur lesquels nous apporterons prochainement un éclairage technique plus approfondi.

PHILIPPE DONNAES ■

«Nous poursuivrons l'organisation de ce type de manifestation»

Sylvie Pététin, présidente de l'Office technique pour l'utilisation de l'acier (OTUA)

Ce colloque international, qui fait suite au Footbridge de 2002 axé sur les passerelles métalliques, marque la volonté de l'OTUA de renouer avec l'ancienne tradition des grands congrès scientifiques. C'est une formidable opportunité pour réunir des spécialistes du monde entier travaillant sur les ponts, des maîtres d'ouvrage aux constructeurs, en passant par les maîtres d'œuvre et les concepteurs, afin de faire le point sur les possibilités d'innovation que l'acier continue d'offrir aujourd'hui. Nous allons, dans l'avenir, poursuivre l'organisation de ce type de manifestation bisannuelle mais aussi développer les actions plus fréquentes et plus ciblées de type visites ou journées de l'acier. Ce travail d'information s'effectuera en réseau avec, principalement, nos homologues espagnol, italien, belge et allemand, afin de partager nos expériences et mutualiser nos efforts.